

# François Fiat, du hard discount à l'océanographie

► **Portrait** L'ancien dirigeant de l'enseigne de distribution Leader Price vient de prendre livraison de son navire d'exploration construit au chantier Piriou de Concarneau. Un navire qui est destiné au savoir et au partage.

On imagine les sentiments que François Fiat a brassés, jeudi 28 mai, lorsque le *Yersin* (1) a été officiellement immatriculé à Malte. Fin d'une aventure : la construction de son navire de voyage chez Piriou, le chantier concarnois, démarré en avril 2012. Début d'une autre : une navigation sur toutes les mers du monde, en Arctique, en Antarctique, dans les froids polaires ou les chaleurs extrêmes, dans le lit des grands fleuves. Le *Yersin* (70 mètres) peut naviguer dans de lointains recoins, avec ses 12 000 milles d'autonomie, ce qui lui assure 50 jours sans ravitailler.

Le *Yersin*, François Fiat le porte en lui depuis fort longtemps. Autant que la mer le porte, lui. Depuis que, jeune garçon, il s'essaye au dérivier dans la baie de Marseille, où il est né. Déjà, il se rêve aventurier, comme ses héros amarrés dans la bibliothèque de son père pharmacien : Alain Gerbault, le célèbre navigateur qui, en 1923, réalise la première traversée de l'Atlantique en solitaire ; Henry de Monfreid, le pirate de la mer Rouge... Puis il rencontre ses propres héros : Tintin, Cousteau, Albert 1<sup>er</sup>...

Il ne cesse de naviguer. « C'est génial. On oublie tout », glisse-t-il. Longtemps à la voile. Puis, quand « on en a marre de tirer sur les écoutes », au moteur. Toujours emprunt d'un esprit d'aventure.

## Le bateau de ses rêves

Cet esprit, il l'a d'abord forgé à terre. En famille, avec sa femme Geneviève, son beau-père Jean Baud, ses deux beaux-frères, en développant, au début des années 1970, Franprix, une enseigne de petits magasins de proximité à Paris et en région parisienne. À la fin des années 1980, les épiciers « hard discount » allemands Aldi et Lidl déboulent dans le paysage de la distribution française. Cette nouvelle concurrence donne



François Fiat a longtemps mûri son projet, avant de le réaliser. Il a suivi la construction de son navire à Concarneau, au chantier Piriou.

une idée à la petite équipe. Elle crée Leader Price. Et ouvre son premier magasin en 1990, place de la République, à Paris. Réussite immédiate. Seize ans après, Leader Price, c'est 500 magasins en France.

À la fin des années 1990, le groupe Casino rachète les deux enseignes. François Fiat y reste un temps. Puis il débarque. Pour se lancer dans une nouvelle aventure. Construire le bateau de ses rêves. Qu'il a, enfin, les moyens de réaliser.

Il phosphore dur sur son futur

navire qu'il veut exceptionnel car unique. Ce ne sera pas un yacht. Car, comme il le dit « ce n'est pas vraiment ma tasse de thé ». Certes, il en a acheté un en 2010. Pour voir. Pour appréhender le monde du yachting ou, clairement, naviguer. « c'est faire des ronds dans l'eau » à quelques milles du port. Lui, c'est plutôt route grand large, sur « un vrai navire, avec un équipage, du matériel ».

Il s'implique dans la conception, dans la construction. Il sait ce qu'il veut. « François Fiat inaugure

un nouveau type de bateau, explique-t-on chez Piriou. Un navire de 77 mètres, d'une complexité incroyable. » Un navire qui coûte près de 70 millions d'euros.

L'homme est apprécié sur la rive gauche du Moros. Simple, courtois, il fait le tour de l'atelier pour saluer tout le monde. « Un Monsieur », dit Pascal Piriou, le PDG du groupe finistérien. C'est sans doute pour cela que le 10 juillet 2013, les soudeurs du chantier lui ont tendu une combinaison, un casque, un fer pour qu'il

soude lui-même le premier point qui relie le bulbe d'étrave à la coque...

Yann BESSOLE.

(1) Le navire porte le nom d'Alexandre Yersin (1863-1943), un médecin, bactériologiste et explorateur franco-suisse. Il a découvert, entre autre, le bacille de la peste.

## Ses dates-clés

1948 : naissance le 6 juin 1948 à Marseille où son père est pharmacien.

1963 : son premier bateau, un *vaurien*, dériveur léger de 4,08 mètres en contreplaqué.

1968 : études de journaliste. Il travaille un temps à *Europe 1*, puis entre au service d'un promoteur spécialisé dans les centres commerciaux.

1971 : rencontre avec Geneviève Baud, sa future femme. Geneviève est la fille de Jean Baud, le créateur de l'enseigne Franprix.

1972 : ouvre son premier magasin Franprix à Trappes (Yvelines), avec son épouse et ses deux beaux-frères. 1990 : toujours avec ses beaux-frères, et l'appui de Jean Baud, il crée Leader Price. Le premier magasin ouvre à Paris, place de la République.

2007 : François Fiat quitte Leader Price, racheté par le groupe Casino. Il achète son premier yacht, le *Lat-nou*, un 52 mètres qu'il revend deux ans après.

2012 : en avril, François Fiat commande un navire de voyage de 70 mètres de long au chantier Piriou de Concarneau (Finistère).

2015 : mardi 12 mai, le *Yersin* quitte Concarneau en début de soirée pour rejoindre Malte, son port d'immatriculation.



## Monaco, le port de cœur du Yersin

Sur sa coque, son nom, bien sûr. Puis les huit lettres de son port d'immatriculation, Valletta, (La Valette), la capitale de Malte. Mais le vrai port d'attache du *Yersin*, son port de cœur, c'est Monaco et son yacht-club, le plus grand du monde avec ses 1 300 membres. C'est là que le 20 juin, cet étonnant navire de voyage, d'exploration, sera officiellement baptisé.

Le *Yersin* est très attendu par la communauté du yachting monégasque dont François Fiat est membre et premier ambassadeur du label La Belle Classe Superyachts. « Il va obligatoirement attirer l'œil, avec le gris de sa coque et le jaune de sa cheminée, surtout dans ce port où tous les bateaux sont blancs », explique l'armateur, heureux de présenter à la principauté un navire innovant, écologique, avec son « zéro rejet ».

## « Prince des Mers »

Le choix de Monaco n'est pas dû au hasard. François Fiat est un admirateur du prince Albert 1<sup>er</sup>. Très jeune, il s'est plongé dans l'œuvre du « Prince des mers », l'homme aux 28 campagnes océanographiques effectuées sur ses différents navires. But de cet explorateur, de ce mécène : « Faire connaître, aimer et protéger les océans. » Il y a grandement réussi en créant le Musée océanographique de Monaco (1910), temple dédié à la mer où il réunit les importantes collections qu'il a constituées au fil de ses explorations. Un an après, il offre à Paris l'Institut océano-



Albert 1<sup>er</sup>.

graphique à Paris (renommé, depuis, la Maison des océans). Il n'est donc pas étonnant qu'un buste d'Albert 1<sup>er</sup> trône dans la coursive principale du *Yersin*.

Le prince Albert II, président du yacht-club, sait l'impact qu'a eu l'action de son arrière-arrière grand-père sur la principauté dont il veut faire évoluer l'image, jugée par lui un peu trop « bling-bling ». Et pas toujours très bonne.

Il s'est donc mis dans les traces du « Prince des mers » en créant, en 2006, une fondation dédiée à la protection de l'environnement et au développement durable qui soutient actuellement plusieurs projets. Il a d'ailleurs été récompensé le 14 mai par le Prix « Award for Excellence in National Stewardship » remis dans le cadre de l'édition 2015 des « Peter Benchley Ocean Awards » (les « Oscars » de la mer).

« Albert II a une vraie conviction et est très actif », dit François Fiat qui rêve, peut-être secrètement, de faire du *Yersin*, l'ambassadeur de cette politique. Comme la *Calypso* du Commandant Cousteau en son temps. Ou comme l'*Hirondelle II* du prince Albert 1<sup>er</sup> ?

Le *Yersin* devrait effectuer sa première mission cet été, en liaison avec la Fondation Albert 1<sup>er</sup>. Un voyage d'observation sur la transhumance des grands requins blancs par le Canal de Suez.



Albert II.

Eric Gelland/Reuters

Y. B.

## ASE

Trois lettres qui claquent à la proue du *Yersin*. A pour Aventure, S pour Science, E pour Éducation... C'est la philosophie qui porte le projet de François Fiat. Il entend la partager avec des explorateurs des temps modernes, qui épousent ses valeurs, des scientifiques, des chercheurs. Des enfants, aussi, pour leur faire découvrir la mer, ses richesses, ses promesses.



Le « Yersin » est un navire d'exploration qui pourra embarquer des équipes scientifiques.